



Panfrican farmers' organization  
Organisation panafricaine des agriculteurs  
المنظمة الإفريقية للفلاحين

## ÉTUDE

# JEUNES AGRIPRENEURS AFRICAINS : HISTOIRE DE RÉUSSITE ET MISE À L'ÉCHELLE DES LEÇONS ET INNOVATIONS



OCTOBRE 2022

SOUMIS PAR:

DR. PETER ASARE-NUAMAH

## REMERCIEMENTS

Cette étude a été réalisée par l'Organisation panafricaine des agriculteurs (PAFO). Le personnel du Secrétariat de la PAFO à Kigali a fourni des conseils généraux tout au long du processus et partagé des informations précieuses qui ont permis de mener l'analyse de manière significative. Des consultations ont également été menées à travers les contributions et les commentaires perspicaces des cinq (5) réseaux membres de la PAFO, dans leurs régions respectives : Fédération des agriculteurs d'Afrique de l'Est (EAFF), qui couvre la région orientale ; la Plateforme Régionale des organisations paysannes d'Afrique Centrale (PROPAC), qui couvre la région centrale ; le Réseau des organisations paysannes et des producteurs agricoles de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA), qui couvre la région occidentale ; Confédération des syndicats agricoles de l'Afrique australe (SACAU), qui couvre la région australe ; et l'Union Maghrébine des Agriculteurs (UMNAGRI), qui couvre la région septentrionale.

La PAFO remercie sincèrement tous les apports et contributions reçus pour produire ce rapport d'étude, et plus particulièrement les réseaux membres de la PAFO pour toutes les informations et contributions fournies.



La PAFO tient également à remercier l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OACPS), l'Union Européenne (EU) et le Fonds international de développement agricole (IFAD), qui ont rendu cette étude possible grâce au projet OPenACP.



## AVERTISSEMENT

Les opinions et les informations contenues dans ce rapport d'étude sont fournies à des fins d'information et pour que les décideurs politiques et les diverses parties prenantes sur le continent africain puissent prendre des décisions appropriées. Le rapport représente les vues actuelles de bonne foi de la PAFO de ses réseau membres au moment de la publication.

Ce rapport d'étude n'a pour but que de fournir des informations générales et préliminaires sur les efforts de la PAFO pour aider à mettre en place des politiques et des mesures appropriées pour renforcer l'entrepreneuriat agricole des jeunes en Afrique. Il n'est pas conçu comme une recommandation personnelle de décision financière ou d'investissement particulière et ne fournit donc pas de conseils d'investissement personnalisés de quelque nature que ce soit.

LA PAFO ou les autres organisations associées et affiliées n'assument aucune responsabilité quant à toute décision d'investissement, de désinvestissement ou de rétention prise par quiconque sur la base de ce rapport d'étude.

Cette étude a été réalisée et est éditée grâce au projet OPenACP. Sauf mention expresse, les opinions exprimées dans cette étude sont celles de PAFO et non des partenaires. Toute transmission, diffusion ou autre utilisation de cette étude par des personnes ou des entités est bienvenue, en tout ou en partie, sans modification et sans autorisation écrite préalable, à quelque fin que ce soit, à condition que toutes les parties contiennent la déclaration suivante : **JEUNES AGRIPRENEURS AFRICAINS : HISTOIRE DE RÉUSSITE ET MISE À L'ÉCHELLE : LEÇONS ET INNOVATIONS@PAFO2022.**

# TABLE DES MATIÈRES

Remerciements.....	2
Avertissement.....	3
Table des matières.....	4
Liste des Tableaux.....	5
Liste des Figures.....	6
List des Acronymes et abreviations.....	7
Le résumé.....	8
<b>1. Introduction.....</b>	<b>10</b>
<b>1.1</b> Aperçu du paysage Agricole Africain.....	<b>10</b>
<b>1.2</b> Les défis du développement et de la transformation de l'agriculture en Afrique.....	<b>11</b>
<b>1.3</b> Les jeunes et la transformation de l'agriculture en Afrique.....	<b>12</b>
<b>1.4</b> Les objectives de l'Etude.....	<b>14</b>
<b>2. L'Organisation panafricaine des agriculteurs (PAFO).....</b>	<b>15</b>
<b>3. Méthodologie de la recherche.....</b>	<b>15</b>
<b>4. Résultats et discussion.....</b>	<b>16</b>
<b>4.1</b> Profil démographique des participants.....	<b>16</b>
<b>4.2</b> Caractéristiques des jeunes agri-entrepreneurs en Afrique.....	<b>18</b>
<b>4.3</b> L'entrepreneuriat agricole des jeunes et développement en Afrique.....	<b>22</b>
<b>4.4</b> Soutien institutionnel à l'entrepreneuriat agricole des jeunes en Afrique.....	<b>24</b>
<b>4.5</b> Changer les récits : Histoires de réussite de jeunes agri-entrepreneurs en Afrique.....	<b>29</b>
<b>4.6</b> Renforcer l'entrepreneuriat agricole des jeunes par des innovations.....	<b>31</b>
<b>4.7</b> Regarder vers l'avenir : Facteurs permettant de renforcer et de développer l'entrepreneuriat agricole des jeunes.....	<b>33</b>
<b>5. Conclusion et recommandations.....</b>	<b>35</b>
Références.....	37

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau 1.</b> Sexe, âge et niveau d'éducation des participants.....	17
<b>Tableau 2.</b> Jeunes agri-entrepreneurs : entrepreneuriat agricole et association avec le sexe, l'éducation et l'âge.....	19
<b>Tableau 3.</b> Années de participation à l'agri-entrepreneuriat.....	20
<b>Tableau 4.</b> Nombre des employées des jeunes agri-entrepreneurs.....	21
<b>Table 5.</b> Motivation des jeunes agri-entrepreneurs pour se lancer dans l'entrepreneuriat agricole.....	22
<b>Table 6.</b> Contribution de l'agri-entrepreneuriat des jeunes au développement en Afrique.....	23
<b>Table 7.</b> Soutien des associations aux jeunes agri-entrepreneurs.....	25
<b>Table 8.</b> Tableau croisé du soutien du gouvernement et de la région.....	26
<b>Table 9.</b> Support young agripreneurs received from their governments.....	26
<b>Table 10.</b> Tableau croisé du soutien de la PAFO et des réseaux régionaux.....	27
<b>Table 11.</b> Soutien aux jeunes agri-entrepreneurs reçu de la PAFO et des réseaux membres régionaux.....	28
<b>Table 12.</b> Contribution spécifique du soutien à la croissance de l'agri-entrepreneuriat.....	29
<b>Table 13.</b> Caractéristiques des jeunes agri-entrepreneurs qui réussissent.....	31
<b>Table 14.</b> Cross tabulation of innovation adoption among young agripreneurs and their region.....	32
<b>Tableau 15.</b> Innovations adoptées par les jeunes agri-entrepreneurs en Afrique.....	32
<b>Table 16.</b> Facteurs permettant de développer l'entrepreneuriat agricole des jeunes en Afrique.....	34

## LISTE DES FIGURES

<b>Figure 1</b> .....	10
<b>Figure 2.</b> Répartition des participants par région en Afrique.....	17
<b>Figure 3.</b> Répartition des participants par pays.....	18
<b>Figure 4a, b.</b> Nombre d'agri-entrepreneuriat et territoire d'exploitation.....	21
<b>Figure 5a, b.</b> Technologies avancées pour l'agriculture et l'agri-entrepreneuriat....	22
<b>Figure 6a, b.</b> Association membership and the nature of association.....	24
<b>Figure 7.</b> Soutien de l'association.....	24
<b>Figure 8.</b> Soutien de la PAFO.....	27
<b>Figure 9.</b> Perception par les jeunes agri-entrepreneurs du soutien reçu et de la croissance de l'agri-entrepreneuriat.....	28

## LISTE DES ACRONYMES ET ABBRÉVIATIONS

<b>AGRA:</b>	Alliance pour une révolution verte en Afrique.
<b>BM:</b>	Banque mondiale
<b>CEDEAO:</b>	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
<b>COMESA:</b>	Marché commun de l'Afrique orientale et australe
<b>EAC:</b>	Communauté de l'Afrique de l'Est
<b>EAFF:</b>	Fédération des agriculteurs d'Afrique de l'Est
<b>FAO:</b>	Organisation pour l'alimentation et l'agriculture
<b>GIEC:</b>	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
<b>NEPAD:</b>	Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique
<b>ODD:</b>	Objectif de développement durable
<b>ONU:</b>	Organisation des Nations Unies
<b>OPN:</b>	Organisation paysannes nationale
<b>OPR :</b>	Organisation Paysannes Regionale
<b>PAFO:</b>	Organisation panafricaine des agriculteurs
<b>PDDAA:</b>	Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine
<b>PIB:</b>	Produit intérieur brut
<b>PROPAC :</b>	Plateforme Régionale des Organisations Paysannes d'Afrique Centrale
<b>ROPPA :</b>	Réseau des Organisations d'Agriculteurs et de Producteurs en Afrique de l'Ouest
<b>SACAU:</b>	Confédération des syndicats agricoles d'Afrique australe
<b>SADC:</b>	Communauté de développement de l'Afrique australe
<b>UA:</b>	Union africaine
<b>UA-NEPAD:</b>	Nouveau partenariat de l'Union africaine pour le développement de l'Afrique
<b>UMNAGRI :</b>	L'Union Maghrébine et Nord-Africaine des Agriculteurs
<b>ZLECA:</b>	Zone de libre-échange continentale africaine

## RESUME

L'agriculture est un secteur primordial pour générer des revenus à la population croissante et un contributeur majeur au PIB en Afrique. L'Afrique est connue comme un continent jeune, car elle compte le plus grand nombre de jeunes au monde. Ces jeunes sont énergiques, ont un esprit frais et innovant. Ils sont ambitieux et prêts à prendre des initiatives pour s'intégrer dans le processus de développement.

Les jeunes sont la base du développement du secteur agricole et de sa durabilité future. Ils ont un esprit créatif, ils sont déterminés et capables de prendre des risques. Ils s'engagent et s'adaptent facilement à la gestion de programmes et de projets. Ils sont donc plus ouverts à la formation, à l'acquisition de nouvelles qualifications et à l'amélioration des compétences.

L'Afrique compte encore un grand nombre de jeunes qui ont une perception négative de l'agriculture et qui rencontrent des difficultés à s'engager dans des activités agricoles productives. Cette perception négative est amplifiée par une faible accessibilité à l'information et à la communication. Il est nécessaire de capitaliser et de diffuser les histoires de réussite des jeunes qui s'engagent dans l'agriculture afin que beaucoup puissent apprendre de ces exemples.

La PAFO souhaite réaliser une étude continentale sur : “ Les jeunes agri-entrepreneurs africains : Histoire de réussite et intensification des leçons et des innovations “ pour identifier et profiler les histoires de succès de jeunes Africains (hommes et femmes) opérant dans l'agriculture afin de mettre à l'échelle les leçons et les innovations.

Le PAFO estime que les leçons peuvent être mieux tirées des bons exemples que des échecs du système pour mieux impliquer les jeunes. A partir des profils identifiés, une synthèse peut être faite pour identifier les caractéristiques communes qui font le succès de ces jeunes agriculteurs/agri-entrepreneurs en termes de caractéristiques internes (personnelles) et de systèmes de soutien externes.

L'étude permettra également de sensibiliser sur les besoins à prendre en compte soit pour réaliser la mission de la PAFO, soit pour soutenir son plaidoyer auprès des institutions régionales et mondiales. En outre, les histoires de réussite peuvent également être compilées et présentées comme des modèles d'affaires à d'autres jeunes qui ne voient aucun espoir de s'engager dans des activités agricoles en tant que carrière.

L'objectif de l'étude est de :

- Capitaliser les profils de différents jeunes Agri-entrepreneurs (hommes et femmes) ayant réussi par réseau, en Afrique.
- Identifier les caractéristiques communes qui font le succès de ces jeunes agriculteurs/agri-entrepreneurs en termes de facteurs internes (personnels)

- et de systèmes de soutien externes.
- Sensibilisation des jeunes et du grand public aux opportunités offertes par le secteur agricole pour l'emploi des jeunes et la création d'emplois.
  - Présenter les histoires positives comme des modèles d'entreprise à d'autres jeunes qui ne voient aucun espoir dans le secteur agricole.
  - Présenter les innovations des jeunes agriculteurs et agri-entrepreneurs africains pour soutenir la production et la sécurité alimentaires durables en Afrique.
  - Fournir des outils de plaidoyer aux organisations d'agriculteurs africains.

Les principaux résultats de l'étude montrent que les jeunes agri-entrepreneurs dominent dans la production de cultures et d'animaux le long de la chaîne de valeur de l'entrepreneuriat agricole, même si le sexe et le niveau d'éducation influencent leur participation et le choix de l'entrepreneuriat agricole. Encore une fois, les jeunes agri-entrepreneurs contribuent de manière substantielle au développement du continent africain en s'attaquant à l'insécurité alimentaire, aux défis nutritionnels et à la pauvreté, en fournissant des emplois et en protégeant l'environnement. La PAFO, les gouvernements nationaux et les associations ont apporté leur soutien aux jeunes agri-entrepreneurs sous forme de renforcement des capacités, d'accès aux réseaux et aux marchés, entre autres. Cependant, les conditions favorables au renforcement et à l'élargissement de l'entrepreneuriat agricole des jeunes en Afrique, notamment la création de plus d'opportunités pour le développement des capacités des jeunes, l'amélioration de l'accès aux ressources essentielles telles que la terre, la création d'opportunités de financement pour l'entrepreneuriat agricole des jeunes et l'amélioration du soutien institutionnel des gouvernements, du secteur privé, de la société civile et des agences de développement internationales, doivent être intensifiées.

Les résultats de l'étude sont pertinents pour la réalisation de la mission de la PAFO qui consiste à accroître l'engagement des agriculteurs dans les politiques de transformation et de développement de l'agriculture en Afrique. En tant que telle, la PAFO peut s'appuyer sur cette étude pour plaider en faveur de la participation des jeunes dans la formulation et la mise en œuvre des politiques en Afrique. De même, les résultats de l'étude donnent l'occasion à la PAFO et à ses réseaux membres d'accroître la sensibilisation à l'importance de l'agriculture en général et de l'entrepreneuriat agricole des jeunes en particulier pour les jeunes et le développement de l'Afrique, attirant ainsi d'autres jeunes africains vers l'agriculture et l'entrepreneuriat agricole en tant que profession. La PAFO peut compter sur l'étude pour démystifier l'impression négative de la jeunesse africaine sur l'agriculture en augmentant la sensibilisation sur les histoires de succès des jeunes agri-entrepreneurs déjà engagés dans l'agriculture et l'entrepreneuriat agricole en Afrique.



## 1.2 LES DÉFIS DU DÉVELOPPEMENT ET DE LA TRANSFORMATION DE L'AGRICULTURE EN AFRIQUE

En Afrique, l'agriculture se caractérise en grande partie par des systèmes de petites exploitations. Bien que les petits exploitants agricoles contribuent à environ 80 % de l'approvisionnement alimentaire sur le continent (FAO, 2012), leur niveau de vulnérabilité et de pauvreté rend difficile l'adoption d'innovations et de technologies capables de faire progresser une transformation agricole robuste. Par exemple, de nombreux petits exploitants agricoles en Afrique dépendent des grâces du temps, en particulier des précipitations, pour leurs activités agricoles. À l'ère du changement climatique et des événements extrêmes, dépendre des précipitations pour l'agriculture n'est pas viable pour promouvoir une transformation rapide sur le continent.

L'accès à l'irrigation, qui peut protéger les petits exploitants et les systèmes agricoles arides des effets néfastes du changement climatique, est limité chez de nombreux petits exploitants agricoles en Afrique (AGRA, 2018). Même lorsque l'irrigation est pratiquée, la taille des exploitations des petits exploitants dans de nombreuses régions du continent, comme au Ghana, est en moyenne inférieure à 2 hectares, ce qui rend difficile l'adoption de l'agriculture irriguée par les agriculteurs en raison de son intensité capitaliste. En outre, à notre époque où la mécanisation agricole est encouragée dans les économies développées du monde, de nombreux petits exploitants africains utilisent encore des outils et des équipements agricoles rudimentaires tels que des coutelas et des houes, et comptent sur leur force physique pour travailler. Il est donc extrêmement difficile pour les petits exploitants agricoles de faire un bond en avant dans la productivité des cultures et du bétail.

La vulnérabilité des systèmes agricoles des petits exploitants en Afrique est encore exacerbée par le changement climatique. Les rapports successifs du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) ont démontré que l'Afrique est l'un des continents les plus vulnérables et les plus exposés au changement climatique, et que le continent devrait observer de graves impacts du changement climatique à l'avenir si des mesures immédiates d'adaptation et d'atténuation ne sont pas mises en œuvre à différentes échelles spatiales (GIEC, 2014, 2018, 2022). Les petits exploitants agricoles dans de nombreuses régions du continent, notamment au Ghana, au Nigeria, en Éthiopie, au Kenya et en Afrique du Sud, ont signalé une réduction extrême des rendements agricoles en raison du changement climatique et des phénomènes extrêmes tels que la hausse des températures, les précipitations irrégulières, les inondations et les sécheresses (Adeosun et al., 2021 ; Asare-Nuamah, 2021). Les projections futures montrent que les rendements des grains et des céréales dans de nombreuses régions d'Afrique devraient diminuer considérablement, jusqu'à 25 %, en particulier en Afrique de l'Ouest (Sultan & Gaetani, 2016).

Le changement climatique a également intensifié les attaques de ravageurs et de maladies sur les cultures et le bétail, ce qui a des effets graves et négatifs sur le potentiel de l'agriculture à stimuler le développement, en particulier dans les ménages et les communautés agricoles vulnérables. Les activités de la chenille légionnaire d'automne en Afrique depuis 2016 ont été liées aux changements climatiques. Des

preuves montrent que de vastes hectares de fermes de maïs, de millet, de sorgho, entre autres, ont été envahis et détruits par la chenille légionnaire d'automne au Zimbabwe, au Kenya, en Éthiopie, au Ghana et au Cameroun, etc. (Asare-Nuamah, 2022 ; Mpofu, 2017). Selon le Conseil phytosanitaire interafricain de l'Union africaine, l'invasion des exploitations de maïs par la chenille légionnaire d'automne a entraîné une perte d'environ 3 milliards de dollars de maïs par an en Afrique (Union africaine, 2017), ce qui menace la sécurité alimentaire en raison de l'importance du maïs comme culture de base sur le continent. En plus du changement climatique, la vulnérabilité des systèmes agricoles africains a été aggravée par la pandémie de COVID-19, poussant ainsi de nombreuses personnes, y compris les femmes vulnérables et les jeunes agriculteurs, dans la pauvreté et l'insécurité alimentaire (ONU, 2020). Il ressort de ce qui précède que pour promouvoir le développement et la transformation de l'agriculture en Afrique, il faut relever les défis complexes auxquels le secteur agricole est confronté et la jeunesse africaine a un rôle essentiel à jouer.

### 1.3 LES JEUNES ET LA TRANSFORMATION DE L'AGRICULTURE EN AFRIQUE

Les défis auxquels sont confrontés les systèmes agricoles africains exigent une transformation solide du secteur. Heureusement, l'Afrique dispose de la main-d'œuvre nécessaire pour conduire la transformation agricole sur le continent. Plus important encore, l'Afrique a une population jeune et dynamique qui peut être mise à profit pour promouvoir et soutenir la transformation du secteur agricole (AGRA, 2014). Cependant, comme on le voit dans l'arène de l'élaboration des politiques sur le continent, la jeunesse africaine dynamique est rarement engagée et dotée des ressources nécessaires pour participer au processus de transformation agricole. Cette situation est problématique étant donné que les jeunes constituent la plus grande partie de la population africaine. Actuellement, environ 60% de la population africaine a moins de 25 ans et plus d'un tiers de la population du continent a également moins de 35 ans (soit environ un milliard de personnes) (Fondation Mo Ibrahim, 2021). Les projections futures montrent que la taille de la population jeune africaine devrait augmenter de 181,4 % d'ici 2100.

Cependant, la grande majorité des jeunes Africains sont soit au chômage, soit sous-employés. Par exemple, en 2021, environ 12,9 % de la population jeune était sans emploi. Les pays africains ayant un PIB élevé présentent des taux de chômage des jeunes parmi les plus élevés du continent, en particulier dans les zones urbaines par rapport aux zones rurales. Par exemple, l'Afrique du Sud a environ 55% de sa population jeune au chômage (Fondation Mo Ibrahim, 2021). Au Ghana également, si environ 12 % des jeunes sont sans emploi, plus de 50 % de la population jeune est sous-employée (Dadzie et al., 2020 ; Fairwork, 2021). On prévoit que d'ici 2030, environ 30 millions de jeunes Africains entreront sur le marché du travail, chaque année. Il est donc essentiel de créer des emplois capables d'absorber la population jeune et dynamique du continent. Alors que l'Afrique subsaharienne a besoin de créer chaque année environ 18 millions d'emplois pour sa population jeune, seuls 3 millions environ sont effectivement créés (Fondation Mo Ibrahim, 2021), ce qui pose un sérieux problème pour la croissance et le développement de la jeunesse africaine en particulier, et du continent en général.

Le secteur agricole de l'Afrique, et en particulier l'entrepreneuriat agricole, a été décrit comme la panacée pour lutter contre le taux de chômage élevé des jeunes sur le continent. Sans aucun doute, de nombreux jeunes en Afrique négligent l'agriculture comme option d'emploi, principalement en raison de la nature non lucrative de l'emploi dans ce secteur. Pourtant, le secteur agricole africain est le plus à même de lutter contre le chômage des jeunes et de placer le continent sur la voie du développement. Selon la Fondation Mo Ibrahim (2021), l'agriculture africaine devrait servir de réservoir d'emplois pour les jeunes sur le continent. Cet objectif peut être atteint si les récits et les perspectives concernant les tâches laborieuses et difficiles associées à l'agriculture sur le continent sont modifiés.

L'entrepreneuriat agricole est donc considéré comme le moyen le plus sûr et le plus efficace d'intensifier la participation des jeunes à l'agriculture, de transformer le secteur agricole et de récolter les bénéfices associés pour la croissance et le développement du continent africain. L'entrepreneuriat agricole offre une nouvelle perspective à la pratique de l'agriculture, car il anticipe un changement pragmatique dans l'agriculture, de la production de cultures et d'animaux pour nourrir sa famille à la production et au traitement de cultures et d'animaux et d'autres services associés en tant que modèle commercial. L'entrepreneuriat agricole englobe un haut degré de commercialisation de l'agriculture et favorise la production de cultures commerciales par rapport aux cultures de base. Compte tenu de ses perspectives pour le développement des économies en développement, les agriculteurs et les praticiens de l'entrepreneuriat agricole sont encouragés à adopter et à gérer l'agriculture selon des modèles purement commerciaux.

Le fait de considérer l'agriculture comme une entreprise a le potentiel d'attirer vers l'agriculture les jeunes Africains qui sont en grande partie au chômage. Comme indiqué précédemment, le manque d'attrait de l'agriculture en Afrique pour les jeunes a été un facteur majeur qui a entravé leur participation au secteur agricole. En effet, comme le rapporte la Banque mondiale (2019), un secteur de l'entrepreneuriat agricole dynamique en Afrique pourrait tripler la valeur du marché alimentaire du continent, qui était évalué à 313 milliards de dollars US chaque année en 2013. D'ici 2030, le secteur de l'agriculture et de l'entrepreneuriat agricole en Afrique devrait rapporter environ 1 000 milliards de dollars US au continent (Banque mondiale, 2013). Actuellement, la chaîne de valeur de l'entrepreneuriat agricole (c'est-à-dire la fourniture d'intrants, la commercialisation, la transformation et la vente au détail) contribue à elle seule à environ 20 % du PIB de l'Afrique.

La promotion d'un secteur de l'entrepreneuriat agricole dynamique nécessite l'adoption d'innovations et de technologies robustes, couplées à des réformes qui renforcent l'accessibilité des marchés, des semis améliorés et résistants au climat, d'autres intrants agricoles et des ressources humaines de haute qualité (Banque mondiale, 2019b, 2019a). En ce qui concerne les ressources humaines, il ne fait aucun doute que la jeunesse africaine a le plus grand potentiel pour rationaliser et soutenir un secteur agri-entrepreneurial dynamique. Les jeunes sont considérés comme énergiques, preneurs de risques, aventureux, entreprenants et ont une forte

passion pour adopter les innovations et la technologie par rapport à la population vieillissante des agriculteurs africains (AGRA, 2014 ; Fondation Mo Ibrahim, 2021). De plus, la taille de la population de la jeunesse africaine peut être utilisée comme un atout pour promouvoir et développer l'entrepreneuriat agricole sur le continent. Cependant, l'adoption de l'entrepreneuriat agricole parmi les jeunes Africains reste faible, même si le rythme des réformes agricoles est élevé en Afrique par rapport aux autres régions du monde, ce qui offre la possibilité aux agriculteurs de la région de faire des affaires (Banque mondiale, 2019b). En consonance avec l'idée maîtresse de cette étude, s'appuyer sur les réussites des jeunes déjà engagés dans l'entrepreneuriat agricole sur le continent peut servir de tremplin pour attirer d'autres jeunes dans l'agriculture et l'entrepreneuriat agricole. L'importance de cette étude est triple. Premièrement, l'étude contribue à la mission de la PAFO de stimuler la participation des jeunes dans l'agriculture et l'entrepreneuriat agricole grâce aux histoires de réussite d'autres jeunes engagés dans le secteur. Deuxièmement, l'étude offre l'opportunité à la PAFO de faire un cas solide ou de plaider pour le renforcement du soutien politique actuel et futur pour l'agriculture et l'entrepreneuriat agricole sur le continent par l'engagement actif des jeunes agri-entrepreneurs africains dans la formulation et la mise en œuvre des politiques. Troisièmement, l'étude contribue à améliorer la compréhension de la façon dont les organisations basées sur les agriculteurs telles que l'Organisation Panafricaine des Agriculteurs et leurs partenaires de développement, entre autres, peuvent servir de conduit pour augmenter l'entrepreneuriat agricole sur le continent, avec un accent particulier sur les jeunes agriculteurs.

## 1.4 LES OBJECTIFS DE L'ETUDE

PAFO a engagé cette étude continentale sur : " JEUNES AGRIPRENEURS AFRICAINS : HISTOIRE DE RÉUSSITE ET MISE À L'ÉCHELLE DES LEÇONS ET INNOVATIONS" pour identifier et profiler les exemples de réussite de jeunes Africains (hommes et femmes) opérant dans l'agriculture pour la mise à l'échelle des leçons et des innovations. La PAFO estime que les leçons peuvent être mieux tirées des bons exemples que des échecs du système pour mieux impliquer les jeunes.

### LES OBJECTIFS SPÉCIFIQUES DE L'ÉTUDE COMPRENNENT :

1. Capitaliser les profils de différents jeunes Agri-entrepreneurs (hommes et femmes) ayant réussi par réseau, en Afrique.
2. Identifier les caractéristiques communes qui font le succès de ces jeunes agriculteurs/agri-entrepreneurs en termes de facteurs internes (personnels) et de systèmes de soutien externes.
3. Sensibilisation des jeunes et du grand public aux opportunités offertes par le secteur agricole pour l'emploi des jeunes et la création d'emplois.
4. Présenter les histoires positives comme modèles d'entreprise à d'autres jeunes qui ne voient aucun espoir dans le secteur agricole.
5. Présenter les innovations des jeunes agriculteurs et agri-entrepreneurs africains pour soutenir la production et la sécurité alimentaires durables en Afrique.
6. Fournir des outils de plaidoyer aux organisations d'agriculteurs africains

## 2. L'ORGANISATION PANAFRICAINNE DES AGRICULTEURS (PAFO)

La PAFO a été créée en octobre 2010 au Malawi par son assemblée constitutive sous le parrainage de l'Union africaine. Cette assemblée constitutive a été l'aboutissement d'un processus entamé il y a plusieurs années en collaboration avec les cinq réseaux régionaux d'organisations paysannes. La PAFO est reconnue comme l'organe représentatif des organisations paysannes africaines au plus haut niveau continental, basé à Kigali. Elle porte la voix de 80 millions d'agriculteurs africains intégrés dans près de 70 organisations nationales, unions, fédérations, coopératives, associations, etc., présentes dans près de 50 pays africains, et réunies dans cinq réseaux régionaux : l'Organisation des agriculteurs d'Afrique de l'Est (EAFF) ; la Plate-forme régionale des organisations paysannes d'Afrique centrale (PROPAC) ; le Réseau des organisations paysannes et des producteurs agricoles d'Afrique de l'Ouest (ROPPA) ; la Confédération des syndicats agricoles d'Afrique australe (SACAU) et l'Union maghrébine et nord-africaine des agriculteurs (UMNAGRI).

### LE MANDAT DE LA PAFO EST LE SUIVANT :

- Travailler ensemble sur les questions qui ont un impact significatif sur l'agriculture africaine.
- Rassembler les agriculteurs autour de besoins, de thèmes et de défis communs qui sont principalement ---- l'accès à la terre, le financement, le commerce local, régional et continental, les investissements publics dans l'agriculture familiale, le renforcement des capacités des agriculteurs et de leurs organisations, les questions transversales autour du changement climatique, l'autonomisation des femmes et des jeunes ruraux, en plus des défis actuels posés par la Covid-19.
- Faciliter le dialogue et la coopération avec les différentes institutions continentales et internationales, mais aussi avec les partenaires financiers et techniques.
- Fournir des positions communes sur les questions et les thèmes relatifs à l'agriculture et au développement rural en Afrique.
- Contribuer à l'élaboration de projets et au développement des capacités nécessaires à leur suivi.

## 3. MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

La recherche est basée sur des données primaires recueillies auprès de 108 jeunes agri-entrepreneurs africains. Les participants à la recherche ont été choisis au hasard et à dessein parmi les réseaux de membres régionaux (Afrique de l'Est, de l'Ouest, du Sud, du Nord et du Centre) et nationaux de la PAFO à travers le continent africain. Une enquête par questionnaire et des entretiens ont été utilisés pour la collecte de données quantitatives et qualitatives, respectivement. À partir des données collectées, l'étude a identifié et dressé le profil des histoires de réussite de jeunes agri-entrepreneurs africains (hommes et femmes) opérant le long de la chaîne de

valeur agricole dans le but de mettre à l'échelle leurs leçons et leurs innovations. A partir des profils identifiés, une synthèse a été faite avec la littérature existante pour identifier les caractéristiques communes qui font le succès de ces jeunes agriculteurs/agri-entrepreneurs. La synthèse de leurs caractéristiques était basée sur les caractéristiques internes (personnelles et spécifiques à l'organisation) et les systèmes de soutien externes qui font leur succès.

Sur la base de cette synthèse, l'étude a ensuite fourni des recommandations qui sont nécessaires et requises pour aider la PAFO à défendre les jeunes agri-entrepreneurs africains et à sensibiliser à la nécessité de prendre en compte les jeunes agri-entrepreneurs africains dans la formulation et la mise en œuvre des politiques, en particulier dans le secteur agricole et au-delà. L'engagement des jeunes agri-entrepreneurs africains dans les politiques contribuera grandement à la réalisation de la mission de la PAFO ou au soutien de son plaidoyer auprès des institutions régionales et mondiales. En outre, les histoires de succès des jeunes agri-entrepreneurs africains dans cette étude peuvent être compilées et présentées comme des modèles d'affaires pour attirer d'autres jeunes africains dans l'agriculture et l'entrepreneuriat agricole, en particulier ceux qui ne voient aucun espoir de s'engager dans des activités agricoles comme carrière.

## 4. RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les résultats qui ont émergé des données quantitatives et qualitatives sont rapportés et discutés dans les sous-sections suivantes.

### 4.1 PROFIL DÉMOGRAPHIQUE DES PARTICIPANTS

Cette section présente les caractéristiques démographiques des participants à l'étude. En termes de sexe, la majorité des jeunes agri-entrepreneurs de l'étude étaient des hommes (66%) même s'il y avait 34% de femmes agri-entrepreneurs comme le montre le tableau 1. Il est important de souligner que, bien que de nombreuses femmes jouent un rôle important dans l'agriculture en Afrique, beaucoup d'entre elles travaillent comme ouvrières agricoles ou fournissent un soutien à leurs maris et aux ménages sur la ferme sans nécessairement posséder la ferme ou la terre. Par conséquent, la participation élevée des hommes par rapport aux femmes dans l'entrepreneuriat agricole peut être attribuée aux opportunités limitées pour les femmes par rapport aux hommes, couplées à l'intensité du capital de l'entrepreneuriat agricole qui favorise les hommes. Intuitivement, dans de nombreuses sociétés africaines, les femmes ont un accès, une propriété et un droit limités aux ressources essentielles telles que la terre (Grun et al., 2021) qui sont nécessaires à l'entrepreneuriat agricole, ce qui peut affecter leur engagement dans l'entrepreneuriat agricole.

La répartition par âge des participants montre qu'environ 58 % des jeunes agri-entrepreneurs avaient entre 31 et 35 ans, suivis par les 25-30 ans (35 %). Les résultats indiquent que de nombreux jeunes agri-entrepreneurs se lancent dans l'entrepreneuriat agricole à la fin de leur jeunesse. Cette tendance pourrait être due

aux années de scolarité ainsi qu'aux opportunités limitées offertes aux jeunes agri-entrepreneurs au début de leur jeunesse. Ceci est confirmé par le niveau d'éducation des jeunes agri-entrepreneurs. La majorité des participants (94%) ont un diplôme ou une qualification d'éducation post-secondaire.

**Tableau 1. Sexe, âge et niveau d'éducation des participants**

Variable démographique	Caractéristique	% de participants
Genre	Homme	66
	Femme	34
Age	20 -25 ans	7.2
	26 – 30 ans	35.1
	31- 35 ans	57.7
Education	Lycée/secondaire	6.2
	Enseignement supérieur/ post-secondaire	93.8

Sur la base de la représentation régionale, 35,1 % des participants étaient originaires d'Afrique de l'Ouest et 32 % d'Afrique de l'Est (figure 3). Les participants d'Afrique du Sud, d'Afrique centrale et d'Afrique du Nord représentaient respectivement 18,6, 10,3 et 4,1 %. La répartition des participants par pays montre également que le Kenya comptait le plus grand nombre de participants (14,4 %), suivi du Ghana (13,4 %), de l'Ouganda (9,3 %) et du Nigeria (8,2 %) (figure 4). Au sein des régions, le Ghana (38,2 %) et le Nigeria (26 %) comptaient le plus grand nombre de jeunes agri-entrepreneurs d'Afrique de l'Ouest, tandis qu'en Afrique de l'Est, c'était le Kenya (45,2 %) et l'Ouganda (29 %). Le Zimbabwe comptait le plus grand nombre de participants originaires d'Afrique du Sud (22,2 %), tandis que le Botswana, l'Eswatini et la Namibie en comptaient 17 % chacun. En Afrique du Nord, 50 % des participants étaient originaires de Mauritanie, tandis que le Maroc et la Tunisie en comptaient 25 % chacun.

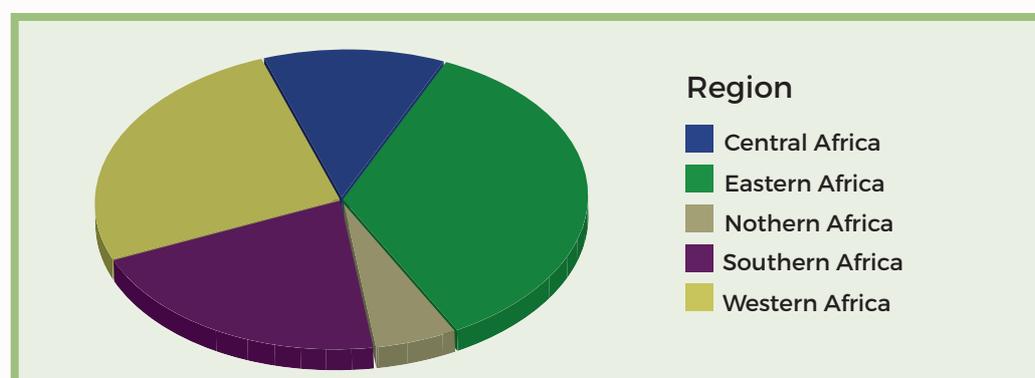


Figure 2. Répartition des participants par région en Afrique

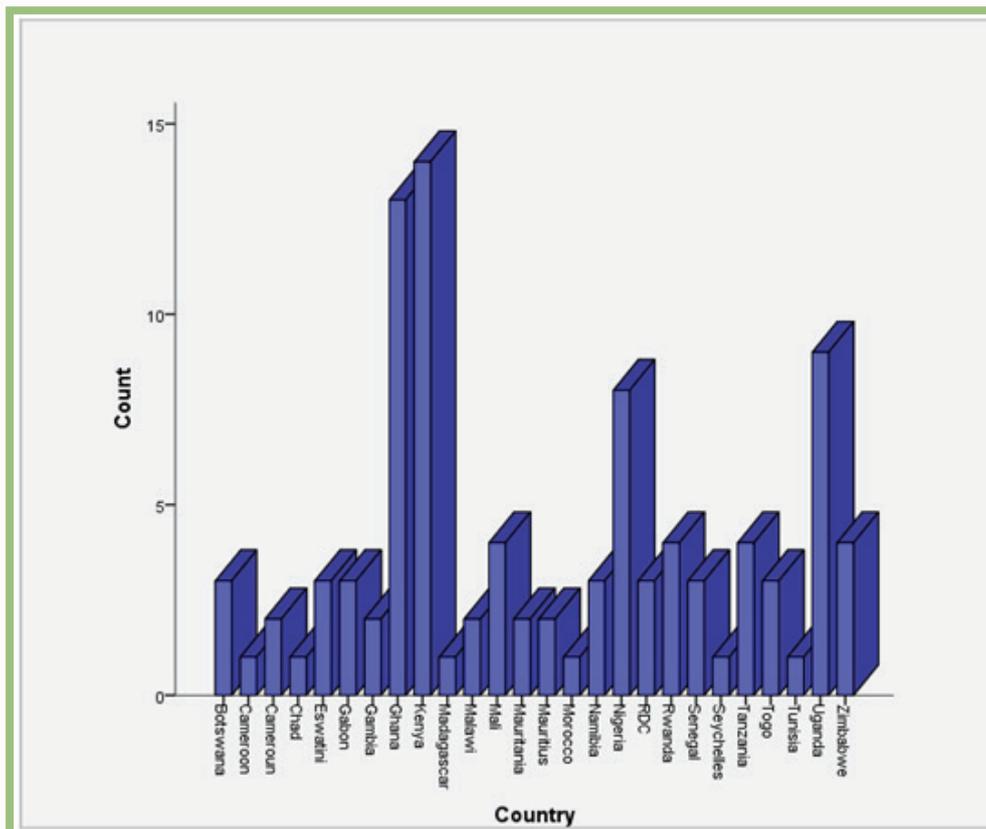


Figure 3. Repartition des participants par pays

## 4.2 CARACTÉRISTIQUES DES JEUNES AGRI-ENTREPRENEURS EN AFRIQUE

Les caractéristiques des jeunes agri-entrepreneurs, y compris le type d'entrepreneuriat agricole qu'ils exploitent, le pays ou la région où ils exploitent leur entrepreneuriat agricole, depuis combien de temps ils sont engagés dans l'entrepreneuriat agricole, le nombre d'employés et leur motivation à entrer dans l'entrepreneuriat agricole sont rapportés dans cette section. Les résultats montrent que les jeunes agri-entrepreneurs sont engagés dans l'entrepreneuriat agricole tout au long de la chaîne de valeur de l'agriculture/agri-entrepreneuriat. L'entrepreneuriat agricole le plus courant des jeunes agri-entrepreneurs est la production de cultures et de bétail, y compris le poisson ( $n = 45$ , Moyenne = 0,46, ET = 0,50), suivi par la prestation de services de conseil, de vulgarisation et de services techniques ( $n = 31$ , Moyenne = 0,32, ET = 0,47), la transformation et la valorisation ( $n = 26$ , Moyenne = 0,27, ET = 0,45), et la vente de produits agricoles transformés et non transformés ( $n = 23$ , Moyenne = 0,46, ET = 0,50). Les activités agri-entrepreneuriales les moins exploitées par les jeunes agri-entrepreneurs sont le transport de produits agricoles ( $n = 4$ , Moyenne = 0,04, ET = 0,20), et l'importation et l'exportation de produits agricoles ( $n = 11$ , Moyenne = 0,11, ET = 0,32).

Il existe des dynamiques de genre, d'âge et de niveau d'éducation dans l'engagement

des jeunes agri-preneurs dans l'entrepreneuriat agricole (Tableau 2). En ce qui concerne le sexe, les hommes et les femmes sont susceptibles de s'engager dans la production de cultures et de bétail (hommes = 26, femmes = 13). Les résultats du test d'indépendance du chi carré montrent qu'il existe une association significative entre les hommes et les femmes dans la transformation et la valeur ajoutée ( $p = 0,04$ ), la vente de produits agricoles transformés et non transformés ( $p = 0,04$ ) et l'importation et l'exportation de biens et d'intrants agricoles. En effet, les femmes sont plus susceptibles de s'engager dans la vente de produits agricoles transformés et non transformés que les hommes.

Les jeunes agri-entrepreneurs ayant un niveau d'éducation post-secondaire ou tertiaire sont également susceptibles de s'engager dans la production de cultures et de bétail (44), la fourniture de services de conseil, de vulgarisation et de services techniques (30) et la transformation et l'ajout de valeur (25) par rapport à leurs homologues ayant un niveau d'éducation secondaire qui sont plus susceptibles de s'engager dans la production de cultures (3). Il existe une association significative entre les jeunes agri-entrepreneurs ayant fait des études secondaires et postsecondaires en ce qui concerne la production de bétail/poisson uniquement ( $p = 0,02$ ), le transport de produits agricoles ( $p = 0,00$ ) et l'importation et l'exportation de biens et d'intrants agricoles ( $p = 0,00$ ).

**Tableau 2. Jeunes agri-entrepreneurs : entrepreneuriat agricole et association avec le sexe, l'éducation et l'âge**

Chaîne de valeur de l'entrepreneuriat Agricole	Genre			Education			Age				Total des réponses
	Femme	Homme	X <sup>2</sup>	Secondaire	Post-secondaire	X <sup>2</sup>	20-25 Ans	26-30 Ans	31-35 Ans	X <sup>2</sup>	
Production de cultures uniquement	3	16	0.61	3	16	0.53	3	3	13	0.68	19
Production de bétail/poisson uniquement	7	8	0.26	0	15	0.02*	0	6	9	0.49	15
Production de cultures et de bétail	19	26	0.11	1	44	0.13	3	17	25	0.54	45
Transformation et ajout de valeur	13	13	0.04*	1	25	0.56	2	14	10	0.53	26
Transport de produits agricoles	0	4	0.14	2	2	0.00*	1	0	3	0.12	4
Vente d'intrants agricoles	7	11	0.63	1	17	0.90	2	9	7	0.99	18
Fourniture de services de conseil, de vulgarisation et de services techniques	9	22	0.48	1	30	0.41	2	9	20	0.65	31
Vente de produits agricoles transformés et non transformés	12	11	0.04*	2	21	0.57	3	5	15	0.20	23
Importation et exportation de biens et d'intrants agricoles	1	10	0.05*	3	8	0.00*	1	6	4	0.30	11

Note : X2 = Chi carré, \* indique une valeur p significative à 0,05, les chiffres du tableau sont des nombres.

En ce qui concerne l'âge et la chaîne de valeur de l'entrepreneuriat agricole, les jeunes agri-entrepreneurs âgés de 31 à 35 ans sont engagés dans la production de cultures et de bétail (25), la fourniture de services de conseil, de vulgarisation

et de services techniques (20) et la vente de produits agricoles transformés et non transformés (15). Quant aux jeunes agri-entrepreneurs âgés de 26 à 30 ans, ils étaient plus engagés dans la production de cultures et de bétail (17), la transformation et l'ajout de valeur (14). Les résultats ne montrent aucune association significative entre l'âge et l'engagement des jeunes agri-entrepreneurs dans la chaîne de valeur de l'entrepreneuriat agricole.

Les résultats du Tableau 3 montrent également le nombre d'années d'engagement des jeunes agri-preneurs dans l'entrepreneuriat agricole. Le minimum d'années d'engagement était de 2 ans et le maximum d'environ 15 ans. La majorité des jeunes agri-entrepreneurs (26 %) ont été engagés dans l'entrepreneuriat agricole au cours des 4 dernières années, tandis qu'environ 16 % ont été engagés dans l'entrepreneuriat agricole pendant 2 et 3 ans. Environ 44,3 % des jeunes agri-entrepreneurs possédaient ou exploitaient une entreprise agricole, contre 40,2 % qui possédaient ou exploitaient deux entreprises agricoles. Environ 12,4 % des jeunes agri-entrepreneurs possédaient également 3 agri-entrepreneuriat et 3,1 % en possédaient plus de 3. En termes de territoire d'opération, la majorité des jeunes agri-entrepreneurs opéraient aux niveaux national (48,5 %) et local (37,1 %). Cependant, environ 6,2 et 8,2 % des jeunes agri-entrepreneurs ont également opéré aux niveaux régional et international, respectivement. D'après le tableau 4, le nombre minimum d'employés employés par les jeunes agri-entrepreneurs était de 1 alors que le maximum était de 52. Beaucoup de jeunes agri-entrepreneurs ont employé 2 (17,5 %), 3 (15,5 %), 10 (15,5 %) et 5 (13,4 %) employés.

**Tableau 3. Années de participation à l'agri-entrepreneuriat**

Années de participation à l'agri-entrepreneuriat	Fréquence	Pourcentage (%)
2	15	15.5
3	15	15.5
4	25	25.8
5	13	13.4
6	4	4.1
7	10	10.3
9	3	3.1
10	4	4.1
15 ans et au-delà	8	8.2

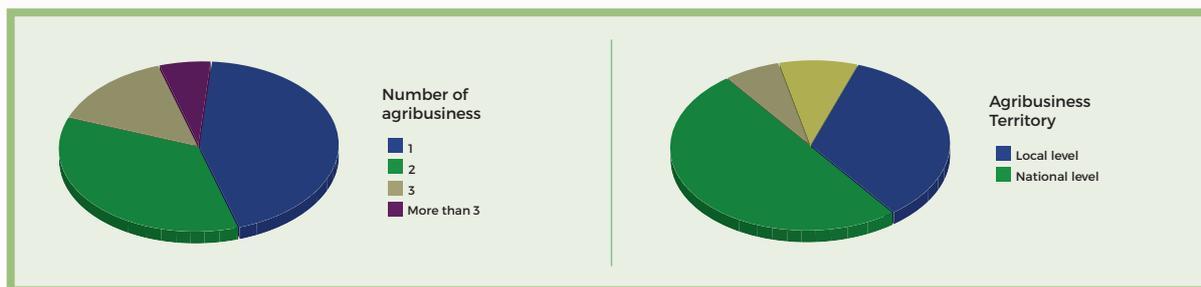


Figure 4a, b. Nombre d'agri-entrepreneuriat et territoire d'exploitation

**Tableau 4. Nombre des employées des jeunes agri-entrepreneurs**

Nombre des employées	Fréquence	Pourcentage (%)
1	1	1.0
2	17	17.5
3	15	15.5
4	7	7.2
5	13	13.4
7	10	10.3
6	8	8.2
7	3	3.1
8	1	1.0
10	15	15.5
12	3	3.1
16	1	1.0
20	6	6.2
21 et plus	7	7.2

La motivation des jeunes agri-entrepreneurs à se lancer dans l'entrepreneuriat agricole est présentée dans le tableau 5. La passion de l'agriculture chez les jeunes agri-entrepreneurs était la principale motivation pour leur entrée dans l'entrepreneuriat agricole, comme l'ont rapporté 91 % des participants. La volonté de protéger l'environnement et la biodiversité (40,2 %) était également un autre facteur expliquant l'engagement des jeunes agri-entrepreneurs dans l'entrepreneuriat agricole. De même, environ 33 % des jeunes agri-entrepreneurs ont indiqué que l'entrepreneuriat agricole est un secteur lucratif, ce qui les a motivés à se lancer dans l'entrepreneuriat. Pour environ 27 % des répondants, le besoin d'être indépendant et de ne travailler pour personne les a également motivés à se lancer dans l'entrepreneuriat agricole, tandis que les histoires de réussite de familles et d'amis engagés dans l'entrepreneuriat agricole (10,3 %) étaient une autre motivation pour l'engagement des jeunes agri-entrepreneurs dans l'entrepreneuriat agricole. Le manque d'emploi après l'école (13%) et l'émergence de technologies avancées pour l'entrepreneuriat agricole (14%) ont également servi de facteurs de motivation pour l'entrée des jeunes agri-entrepreneurs dans l'entrepreneuriat agricole.

**Tableau 5. Motivation des jeunes agri-entrepreneurs pour se lancer dans l'entrepreneuriat agricole**

Motivation	% of responses
L'agri-entrepreneuriat est un secteur lucratif	33.0
Passion de l'agriculture	90.7
Les familles et les amis réussissent dans l'agri-entrepreneuriat	10.3
Protéger l'environnement et la biodiversité	40.2
Travailleur indépendant (ne veut pas travailler pour quelqu'un)	26.8
Manque d'emploi après l'école	13.4
Technologies avancées pour l'agriculture et l'agri-entrepreneuriat	14.4

### 4.3 L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE DES JEUNES ET DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE

L'entrepreneuriat agricole des jeunes contribue au développement de l'Afrique comme le montre la perception des jeunes agri-entrepreneurs dans la Figure 6. Environ 97,9 % des jeunes agri-entrepreneurs ont déclaré que leur entrepreneuriat agricole contribue au développement du continent. Sur la base du niveau de contribution de l'entrepreneuriat agricole au développement, la majorité des jeunes agri-entrepreneurs ont apporté une contribution substantielle à la fois au niveau local (47,9 %) et national (43,8 %), même si environ 5,1 % des jeunes agri-entrepreneurs pensent que leur entrepreneuriat agricole contribue au développement au niveau mondial. Le niveau de contribution de l'entrepreneuriat agricole au développement pourrait être en partie expliqué par les territoires au sein desquels de nombreux jeunes agri-entrepreneurs en Afrique exploitent leur entreprise. Comme indiqué précédemment, la majorité des jeunes agri-entrepreneurs opèrent principalement aux niveaux local et national.

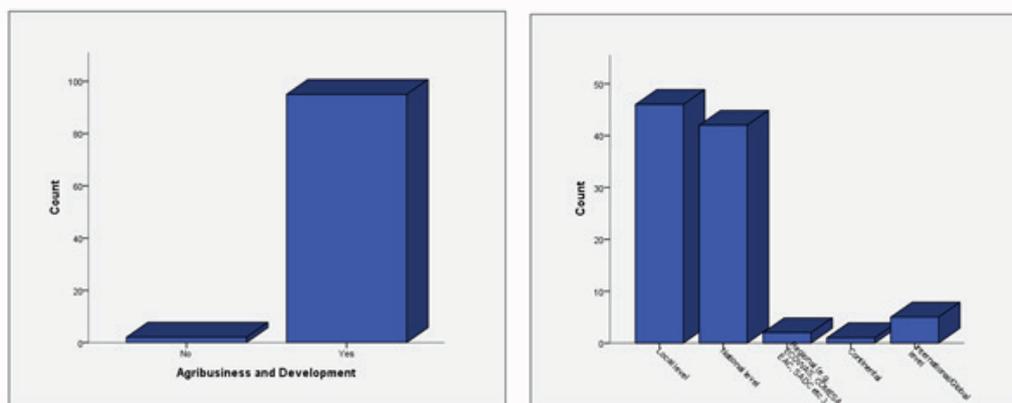


Figure 5a, b. Technologies avancées pour l'agriculture et l'agri-entrepreneuriat

Les résultats montrent également que la principale contribution de l'entrepreneuriat agricole des jeunes au développement est la promotion de la sécurité alimentaire et de la nutrition, comme l'indiquent environ 81 % des jeunes agri-entrepreneurs. Ceci

n'est pas surprenant car beaucoup de jeunes agri-entrepreneurs sont engagés dans la production de cultures et de bétail le long de la chaîne de valeur de l'entrepreneuriat agricole. Environ 73 % des jeunes agri-entrepreneurs sont également d'accord pour dire que leur entreprise contribue au développement en fournissant des opportunités d'emploi. En effet, le taux de chômage des jeunes étant élevé dans les pays d'Afrique (Banque mondiale, 2013, 2019b), les jeunes agri-entrepreneurs aident à absorber les jeunes sans emploi, contribuant ainsi à la réduction du taux de chômage dans leurs pays respectifs.

Un autre domaine de contribution de l'entrepreneuriat agricole était la réduction de la pauvreté (57%), le renforcement des capacités des groupes vulnérables par la formation, l'innovation et l'acquisition de compétences (52%), la protection de l'environnement (49%) et la promotion du bien-être des groupes vulnérables (43%). Parmi les autres, citons le produit intérieur brut (43 %) et la promotion du commerce (25 %). Il ne fait aucun doute qu'en renforçant la sécurité alimentaire et en offrant des opportunités d'emploi, les jeunes agri-entrepreneurs contribuent à lutter contre la pauvreté et à améliorer le bien-être des groupes et communautés vulnérables en Afrique.

**Tableau 6. Contribution de l'agri-entrepreneuriat des jeunes au développement en Afrique**

Contribution de l'agri-entrepreneuriat au développement	% Des réponses
Offre d'emploi	72.6
Lutte contre la pauvreté	57.3
Promouvoir la sécurité alimentaire et la nutrition	81.3
Protection de l'environnement	49.0
Favorise le bien-être des groupes vulnérables (par exemple, les femmes, les enfants, les jeunes, etc.).	42.7
Contribue au produit intérieur brut de mon pays	42.7
Favorise le commerce	25.0
Renforcer les capacités des groupes vulnérables et des communautés agricoles par la formation.	52.1

## 4.4 SOUTIEN INSTITUTIONNEL À L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE DES JEUNES EN AFRIQUE

Les résultats de la figure 7 montrent l'appartenance des jeunes agri-entrepreneurs à des associations et la nature de ces associations. Environ 65 % des jeunes agri-entrepreneurs appartiennent à des associations, tandis que 35 % n'en sont pas membres. Parmi ceux qui appartiennent à des associations, environ 63,8 % appartiennent à des associations de niveau national, suivies par 21,7 % qui sont membres d'associations de niveau local. Il y avait plus de jeunes agri-entrepreneurs qui appartenaient à des associations de niveau continental (5,8%) que de niveau régional (4,3%) et mondial (4,3%). De même, environ 65,1 pour cent des jeunes agri-preneurs membres d'une association avaient reçu un soutien de leur association, contre 34,9 pour cent qui n'avaient reçu aucun soutien de leur association (voir Figure 8).

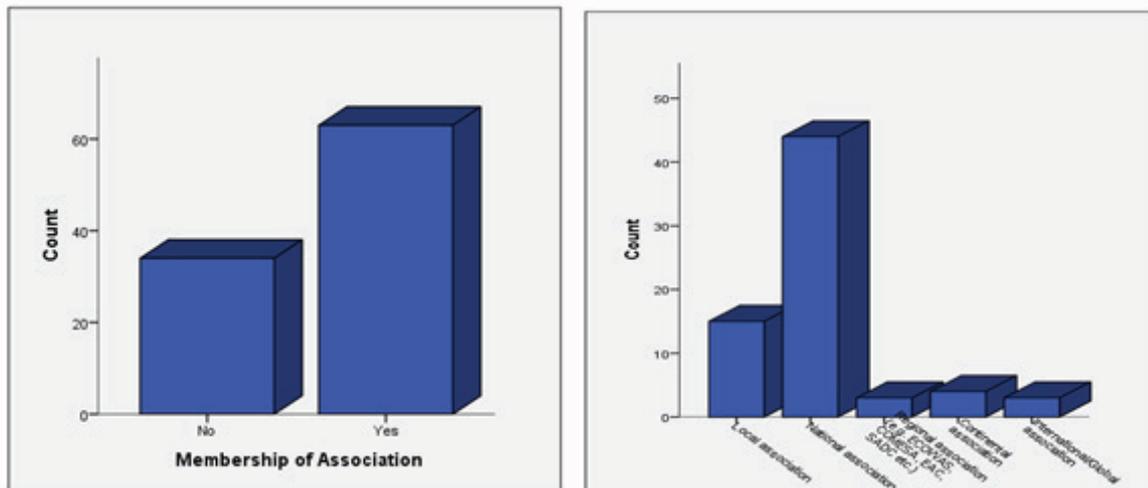


Figure 6a, b. L'adhésion à l'association et la nature de l'association.

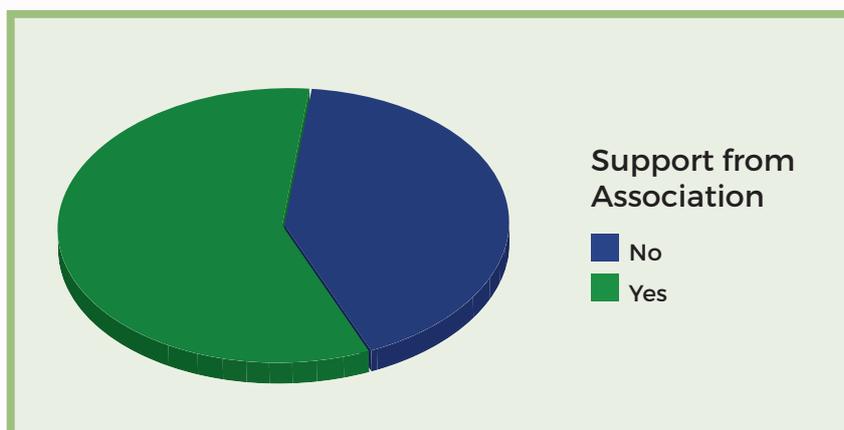


Figure 7. Soutien de l'association

En ce qui concerne le type de soutien que les jeunes agri-entrepreneurs ont reçu de leurs associations, le principal soutien fourni par les associations aux jeunes agri-entrepreneurs était le renforcement des capacités, comme l'ont rapporté 73 pour cent des participants (voir Tableau 7). Cela n'est pas surprenant car les associations organisent des formations, des ateliers et d'autres programmes de renforcement des capacités pour leurs membres afin de leur permettre d'améliorer et de mettre à niveau leurs connaissances et leurs compétences, qui sont essentielles à la croissance de leur entreprise. Le renforcement des capacités est suivi par l'accès aux réseaux que les associations offrent à leurs membres (56%). L'accès à des réseaux est essentiel à la croissance des entreprises, car il permet de créer des liens et d'accéder à de nouveaux marchés et à de nouvelles ressources, notamment des informations. L'adhésion aux associations permet également à environ 34 et 22% des jeunes agri-entrepreneurs d'accéder aux marchés et aux fonds pour leur entrepreneuriat agricole, respectivement. Le soutien le moins important que les associations apportent aux jeunes agri-entrepreneurs concerne l'accès aux infrastructures et aux installations d'irrigation.

**Tableau 7. Soutien des associations aux jeunes agri-entrepreneurs**

Soutien de l'association	% des réponses
Accès aux fonds	22.0
Renforcement des capacités (formation, vulgarisation et services de conseil technique)	72.7
Accès à la technologie et aux innovations	17.1
Accès aux marchés	34.1
Accès aux réseaux	56.1
Accès aux intrants agricoles	31.7
Accès aux infrastructures	7.3
Accès aux installations d'irrigation	12.2

D'après le tableau 8, environ 64% des jeunes agri-entrepreneurs n'ont reçu aucun soutien de la part de leur gouvernement, contre 33 pour cent qui ont reçu un soutien de leur gouvernement. La distribution régionale montre que les gouvernements d'Afrique de l'Est ont fourni le plus grand soutien aux jeunes agri-entrepreneurs, comme l'indiquent 42,2 % des jeunes agri-entrepreneurs qui ont reçu un soutien de leur gouvernement. Environ 30,3 % des jeunes agri-entrepreneurs ont également reçu un soutien des gouvernements d'Afrique de l'Ouest. Les gouvernements d'Afrique australe ont fourni le moins de soutien aux jeunes agri-entrepreneurs (12,1%) tandis que les jeunes agri-entrepreneurs d'Afrique du Nord n'ont reçu aucun soutien de leurs gouvernements.

**Tableau 8. Tableau croisé du soutien du gouvernement et de la région**

Soutien des gouvernements	Region					Total des réponses
	Afrique Centrale	Afrique de l'Est	Afrique du Nord	Afrique du Sud	Afrique de l'Ouest	
Non	5	17	4	14	24	64
Oui	5	14	0	4	10	33

Note: Les nombres dans le tableau sont des comptages

Les résultats sur le soutien spécifique fourni par les gouvernements africains aux jeunes agri-entrepreneurs sont rapportés dans le tableau 9. Le principal soutien fourni par les gouvernements aux jeunes agri-entrepreneurs est le renforcement des capacités (47%), suivi par l'accès aux fonds (44%) et l'accès aux marchés (17%). Les gouvernements, par le biais de leurs ministères et agences, y compris les agents de vulgarisation, offrent des opportunités de renforcement des capacités aux jeunes agri-entrepreneurs, en particulier parce que beaucoup d'entre eux sont engagés dans la production de cultures et d'animaux. Le soutien le moins important fourni par les gouvernements aux jeunes agri-entrepreneurs est l'accès aux installations d'irrigation (6%) et l'accès à la technologie et aux innovations (9%).

**Tableau 9. Soutien que les jeunes agripreneurs ont reçu de leur gouvernement**

Soutien des gouvernements	% des réponses
Accès aux fonds	44.1
Renforcement des capacités (formation, vulgarisation et services de conseil technique)	47.1
Accès à la technologie et aux innovations	8.8
Accès aux marchés	16.7
Accès aux réseaux	14.7
Accès aux intrants agricoles	14.7
Accès aux infrastructures	11.8
Accès aux installations d'irrigation	5.9

Figure 9 démontre la proportion de jeunes agripreneurs qui ont reçu un soutien de la part de

La PAFO et de ses réseaux régionaux et nationaux, notamment La Fédération des agriculteurs d'Afrique de l'Est (EAFF), le Réseau des organisations paysannes et de producteurs d'Afrique de l'Ouest (ROPPA), la Plateforme régionale des organisations paysannes d'Afrique centrale (PROPAC), l'Union des agriculteurs du Maghreb et d'Afrique du Nord (UMNAGRI) et la Confédération des syndicats agricoles d'Afrique australe (SACAU). Environ 33,3% des jeunes agri-entrepreneurs ont reçu un soutien de la PAFO et de ses réseaux membres, tandis que 66,7% n'en ont pas reçu. Parmi ceux qui ont reçu un soutien de la part de la PAFO et de ses réseaux membres, le tableau 10 montre que les jeunes agri-entrepreneurs d'Afrique de l'Est ont reçu le

plus de soutien (52%), suivi de l'Afrique australe (36,1%). Inversement, les jeunes agri-entrepreneurs d'Afrique centrale et d'Afrique du Nord ont reçu le moins de soutien de la part de la PAFO et de ses réseaux membres (3% chacun).

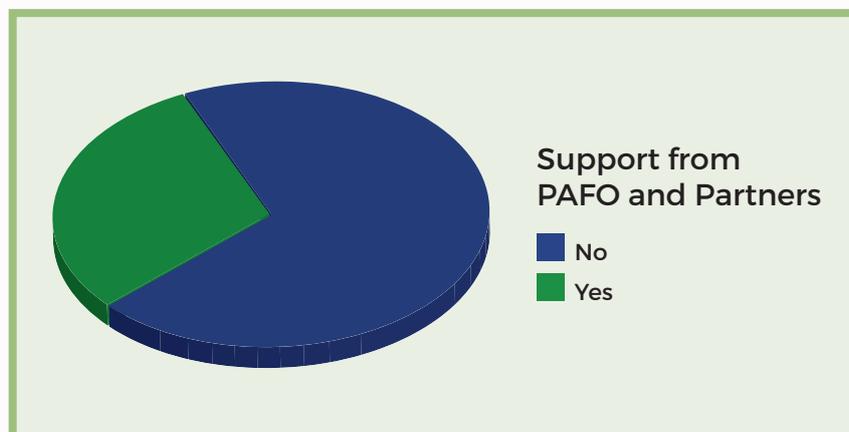


Figure 8. Soutien de la PAFO

**Tableau 10. Tableau croisé du soutien de la PAFO et des réseaux régionaux**

Soutien de la PAFO et de ses réseaux membre	Region					Totales des réponses
	Afrique Centrale	Afrique de l'Est	Afrique du Nord	Afrique du Sud	Afrique de l'Ouest	
Non	9	14	4	5	32	64
Oui	1	17	1	12	2	33

Le tableau 11 montre que le principal soutien apporté par la PAFO et ses réseaux membres aux jeunes agri-entrepreneurs a été le renforcement des capacités par le biais de formations et d'ateliers, comme l'ont indiqué 87 % des participants. De même, la PAFO a également amélioré l'accès aux réseaux (71%), aux marchés (19%) et aux technologies/innovations (13%) pour les jeunes agri-entrepreneurs. Les jeunes agri-entrepreneurs n'ont reçu aucun soutien en termes d'intrants agricoles, d'infrastructures et d'installations d'irrigation de la part de la PAFO et de ses réseaux régionaux membres.

**Tableau 11. Soutien aux jeunes agri-entrepreneurs reçu de la PAFO et des réseaux membres régionaux**

Soutien de la PAFO et des réseaux membres	%des réponses
Accès aux fonds	6.2
Renforcement des capacités (formation, vulgarisation et services de conseil technique)	87.1
Accès à la technologie et aux innovations	12.9
Accès aux marchés	19.4
Accès aux réseaux	71.0

Environ 66 % des jeunes agri-entrepreneurs qui ont reçu un soutien de la part de leurs associations, des gouvernements et de la PAFO ont indiqué que ce soutien a contribué à la croissance de leur entrepreneuriat agricole (Figure 10). Plus précisément, d'après le tableau 12, environ 63 % des jeunes agri-entrepreneurs ont déclaré que le soutien qu'ils ont reçu leur a permis de faire connaître leur entreprise et d'améliorer leur réputation. De même, 47 % des jeunes agri-entrepreneurs ont développé leur entrepreneuriat agricole grâce au soutien reçu, tandis que 44 % d'entre eux ont amélioré leur productivité. Les autres contributions du soutien à l'entrepreneuriat agricole des jeunes comprennent l'adoption de la technologie et de l'innovation (40%), l'accès accru à de nouveaux marchés (35%), l'augmentation des ventes (33%) et l'augmentation des opportunités d'emploi (26%).

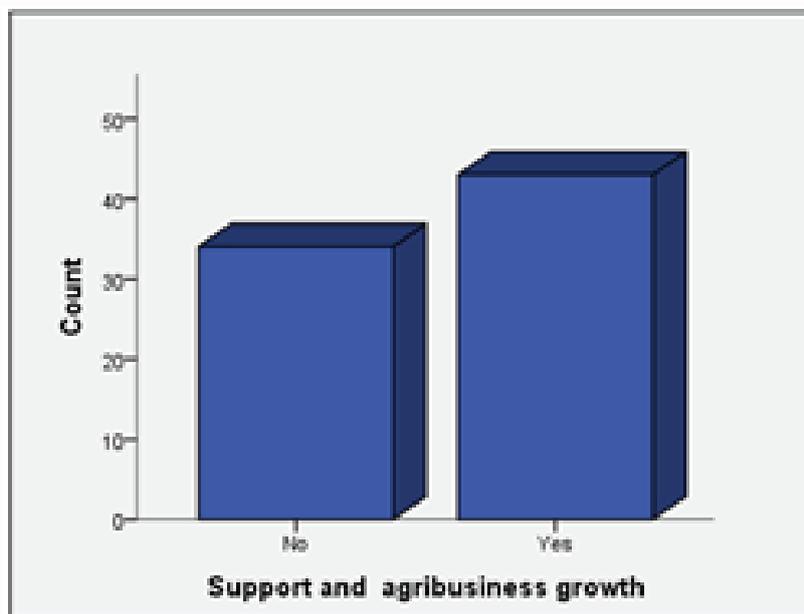


Figure 9. Perception par les jeunes agri-entrepreneurs du soutien reçu et de la croissance de l'agri-entrepreneuriat

**Tableau 12. Contribution spécifique du soutien à la croissance de l'agri-entrepreneuriat**

<b>Contribution du soutien à l'agri-entrepreneuriat</b>	<b>% des réponses</b>
Augmentation de l'emploi	25.6
Augmentation des ventes	32.6
Adoption de technologies et d'innovations	39.5
Expansion de l'entreprise	46.5
Augmentation de la productivité	44.2
Augmentation de l'accès à de nouveaux marchés	34.9
Amélioration de la réputation et de la marque de l'organisation	62.8

## 4.5 CHANGER LES RÉCITS : HISTOIRES DE RÉUSSITE DE JEUNES AGRIS-ENTREPRENEURS EN AFRIQUE

Le tableau 13 présente les caractéristiques des jeunes agri-entrepreneurs qui ont réussi en Afrique. Il indique que de nombreux jeunes agri-entrepreneurs ont exploité et géré une entreprise agri-entrepreneuriale légalement enregistrée (M = 4,5). Dans le monde entier, l'enregistrement légal des entreprises est la condition de base pour l'exploitation de toute entreprise prospère. En tant que tel, les jeunes agri-entrepreneurs qui réussissent ont enregistré légalement leurs entreprises pour répondre aux exigences légales de leurs pays et fonctionner efficacement. De même, les jeunes agri-entrepreneurs ont amélioré leur productivité (M = 4,3) et ont adopté des technologies/innovations (M = 4,2), ont atteint l'indépendance financière (M = 4,2), ont mis en place une structure appropriée pour la gestion de leur entrepreneuriat agricole (M = 4,2), et ont apporté leur soutien à leurs communautés ((M = 4,1).

Encore une fois, les jeunes agri-entrepreneurs qui réussissent en Afrique ont fourni des opportunités d'emploi (M = 3,9), ont participé aux processus d'élaboration des politiques nationales et locales (M = 3,9), ont réalisé un chiffre d'affaires élevé dans leur entreprise (M = 3,9) et font partie de réseaux et d'associations dynamiques (M = 3,8). En outre, les jeunes agri-entrepreneurs qui réussissent opèrent également dans de nombreux territoires (M = 3,7) afin d'améliorer leur portée sur le marché, ont diversifié leurs activités (M = 3,6), ont accumulé des actifs (M = 3,5) et ont reçu une reconnaissance sous forme de prix et de soutien de la part du gouvernement et d'autres organismes (M = 3,5). En effet, les jeunes agri-entrepreneurs ont ces histoires de réussite et cette expérience vécue qui peuvent être exploitées pour augmenter et stimuler la participation des jeunes dans l'agriculture et l'entrepreneuriat agricole sur le continent.

Les entretiens ont confirmé et fourni des informations supplémentaires sur les histoires de réussite des jeunes agri-entrepreneurs. Une personne interrogée a exprimé que "l'une de mes plus grandes réussites en tant que jeune agri-entrepreneur est d'avoir pu établir une relation cordiale avec l'école de ma communauté où j'accueille et forme de jeunes étudiants qui n'ont pas de bons résultats scolaires pour

qu'ils s'aventurent dans la culture de légumes en utilisant ma ferme comme champ-école" (Interview 5, Homme, Seychelles, Production végétale). Une autre personne interrogée a également laissé entendre que "ma passion et mon engagement dans la culture des champignons m'ont aidé à organiser des formations pour aider d'autres agriculteurs en herbe, en particulier les jeunes et les femmes. Je peux me vanter de transmettre des connaissances sur les champignons à des aspirants agriculteurs au niveau national et même régional" (Interview 3, femme, Zimbabwe, cultivatrice de champignons de Paris).

Une femme consultée au Zimbabwe a également fait écho au fait que l'engagement dans l'entrepreneuriat agricole a transformé sa vie de personne peu éduquée en un individu reconnu mondialement. Selon la personne interrogée, "grâce à mon engagement dans l'entrepreneuriat agricole, j'ai été sélectionnée comme l'un des 10 jeunes nominés dans le cadre du programme, La jeunesse ouvre des perspectives dans le secteur de l'agriculture et des systèmes alimentaires et j'ai servi de panéliste pour le chapitre africain de la Société mondiale d'aquaculture. Des documentaires sur mes modèles agricoles ont été présentés au Zimbabwe, en Allemagne et en Chine" (Entretien 7, femme, Zimbabwe, entrepreneuriat agricole multiple).

Les personnes consultées ont également démontré que la diversification de l'activité était une réussite. Par exemple, l'interviewée 7 a déclaré : "mes succès sont dus au nombre d'entreprises que j'ai créées. J'ai commencé avec Eden Urban Farm, une plateforme en ligne pour présenter les méthodes d'agriculture urbaine, l'intégration agricole et, synonymement, un centre de facto pour le tutorat, le mentorat et l'enseignement de techniques agricoles innovantes et régénératrices face au changement climatique. À partir d'Eden Farm, j'ai créé Eden and Eden Farming Model et Eden Knight PVT Limited" (Entretien 7, femme, Zimbabwe, entrepreneuriat agricole multiple).

Pour certaines personnes consultées, la réalisation d'un chiffre d'affaires élevé dans l'entreprise est pertinente pour l'existence de leur entreprise. Une personne interrogée a rapporté ceci pour démontrer le chiffre d'affaires de son entreprise : " J'ai commencé par élever 5 poulets locaux en 2019. En 2020, j'ai remarqué que mes poulets étaient de plus en plus nombreux et j'ai donc demandé à ma sœur de commencer à m'acheter de la nourriture pour poulets et j'ai commencé à prendre les poussins et à les garder loin de leurs mères et cela a augmenté mon processus de productivité. Au milieu de l'année 2020, je me suis retrouvée avec 200 poulets qui se promènent librement dans la maison. Les gens de ma communauté m'appelaient même pour passer des commandes pour leurs cérémonies, comme les mariages et les anniversaires" (entretien 2, femme, Namibie, production de volailles).

Par conséquent, de nombreux jeunes agri-preneurs ont atteint l'indépendance financière grâce à leur engagement dans l'entrepreneuriat agricole. Par exemple, dans le cas de l'interviewé 1 "J'ai eu du mal à me nourrir trois fois par jour il y a quelque temps, mais actuellement, je n'ai plus ce problème. L'entrepreneuriat agricole m'a apporté de l'argent pour relever de nombreux défis auxquels j'étais confrontée auparavant" (Interview 1, Femme, Congo, Production végétale). Une autre personne interrogée a également laissé entendre que "je ne savais pas que l'entrepreneuriat agricole pouvait rapporter de l'argent avant de m'y aventurer. Bien que je ne sois

pas soudainement devenue riche, j'ai gagné de l'argent grâce à l'entrepreneuriat agricole et j'ai acquis des biens tels que des terres et une maison" (Interview 4, Femme, Rwanda, Production végétale).

**Tableau 13. Caractéristiques des jeunes agri-entrepreneurs qui réussissent**

Caractéristiques agri-entrepreneurs qui réussissent	Fortement en désaccord (1)	Désaccord (2)	Indécis (3)	D'accord (4)	Fortement d'accord (5)	Moyenne
Légalement enregistré	2.2	3.3	5.6	16.7	72.2	4.53
Chiffre d'affaires élevé dans l'entreprise	4.3	6.5	21.5	35.5	32.3	3.85
Actifs accumulés (par exemple, maisons, magasins, véhicules, technologie)	5.7	20.5	15.9	33.0	25.0	3.51
Entreprises diversifiées (possède/ exploite plus d'une entreprise)	4.3	10.9	29.3	32.6	22.8	3.59
A augmenté sa production grâce à une meilleure productivité	2.1	2.1	7.2	39.2	49.5	4.32
Employé des personnes (par exemple 5, 10, 15, 20 etc.)	1.0	10.3	18.6	35.1	35.1	3.93
A reçu des prix/reconnaitances/ soutien du gouvernement et d'autres organismes.	7.3	13.5	19.8	39.6	19.8	3.51
Fait partie d'un (de) réseau(x) ou d'une (de) association(s) dynamique(s)	4.1	10.3	18.6	39.2	27.8	3.76
Adoption de technologies et d'innovations	0.00	7.2	14.4	28.9	49.5	4.21
Atteint l'indépendance financière	1.0	4.1	13.4	37.1	44.3	4.20
Apporté un soutien à la communauté par le biais de la responsabilité sociale des entreprises	2.1	5.2	13.4	42.3	37.1	4.07
Opèrent dans de nombreux endroits et territoires (par exemple, villes, pays, etc.)	4.3	11.8	24.7	28.0	31.2	3.70
Mettre en place des structures et des mécanismes appropriés pour une gestion organisationnelle efficace	3.2	3.2	12.9	36.6	44.1	4.15
Participation à l'élaboration des politiques aux niveaux local et national	3.2	11.7	10.6	38.3	36.2	3.93

## 4.6 RENFORCER L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE DES JEUNES PAR DES INNOVATIONS

L'innovation est essentielle pour l'entrepreneuriat agricole et les résultats du tableau 14 montrent qu'environ 89,8 % des jeunes agri-entrepreneurs ont adopté des innovations dans leur entrepreneuriat agricole. La distribution régionale de l'adoption

des innovations montre que les jeunes agri-entrepreneurs d'Afrique de l'Ouest (35%) ont adopté le plus d'innovations, suivis par ceux d'Afrique de l'Est (33,6%), d'Afrique australe (21,3%) et d'Afrique centrale (8,6%). Les jeunes agri-entrepreneurs d'Afrique du Nord sont ceux qui ont le moins adopté d'innovations.

**Tableau 14. Tableau croisé de l'adoption de l'innovation pour les jeunes agripreneurs et leur région.**

Adoption de l'innovation	Region					Totales des re-sponses	X <sup>2</sup>
	Afrique Centrale	Afrique de l'Est	Afrique du Nord	Afrique du Sud	Afrique l'Ouest		
Non	3	0	3	1	2	9	0.00
Oui	7	27	1	17	28	80	

Plus précisément, les innovations les plus courantes adoptées par les jeunes agri-entrepreneurs sont l'application de variétés de cultures et de races de bétail améliorées, comme l'ont indiqué environ 68 % des répondants (Tableau 15). En effet, de nombreux jeunes agri-entrepreneurs sont engagés dans la production de cultures et de bétail, ce qui fait des variétés de cultures améliorées et des races de bétail des innovations privilégiées pour leur entrepreneuriat agricole. L'adoption de variétés de cultures et de races de bétail améliorées permet d'augmenter la productivité, les rendements et les revenus, qui sont tous essentiels à la croissance de l'entrepreneuriat agricole des jeunes. Environ 38 % des jeunes agri-entrepreneurs ont également adopté l'utilisation des TIC, notamment les ordinateurs et les téléphones portables, dans la gestion de leur entrepreneuriat agricole, tandis qu'environ 36 % d'entre eux ont eu recours au commerce électronique/social (marketing en ligne) et aux plateformes de transaction d'argent mobile. Dans l'espoir de faire des affaires au-delà de leurs communautés et frontières immédiates, le commerce électronique/social et les plateformes de transaction d'argent mobile permettent aux jeunes agri-entrepreneurs d'atteindre et de faire des affaires avec des clients et des fournisseurs à l'intérieur et au-delà de leurs territoires d'opération. Parmi les autres innovations adoptées par les jeunes agri-entrepreneurs figurent l'irrigation (29%) et les sources d'énergie renouvelables (23%).

**Tableau 15. Innovations adoptées par les jeunes agri-entrepreneurs en Afrique**

Innovations adoptés	% des responses
Semences et races de bétail améliorées	67.5
ICT, y compris les ordinateurs et les téléphones	38.3
Technologie des drones	3.8
Appareils électroniques économes en énergie	11.3
Utilisation de sources d'énergie renouvelables (par exemple, l'énergie solaire)	22.7
Véhicules, plantes et machines à haut rendement énergétique	9.3

Commerce électronique et social (marketing en ligne)	36.1
Technologie des serres agricoles	20.6
Plateformes de transaction d'argent mobile	36.1
Irrigation	28.9

## 4.7 REGARDER VERS L'AVENIR : FACTEURS PERMETTANT DE RENFORCER ET DE DÉVELOPPER L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE DES JEUNES

Le tableau 16 présente les résultats sur les facteurs favorables au renforcement et à l'élargissement de l'entrepreneuriat agricole des jeunes en Afrique. La majorité des jeunes agri-entrepreneurs s'accordent à dire que les conditions favorables sont essentielles pour stimuler la participation des jeunes à l'agriculture et à l'entrepreneuriat agricole sur le continent. Les résultats montrent que l'offre d'opportunités pour le renforcement des capacités des jeunes africains (M = 4,41) et l'amélioration de leur accès aux marchés (M = 4,41) contribueront à stimuler l'entrepreneuriat agricole des jeunes en Afrique. Sans aucun doute, l'augmentation de l'accès aux réseaux importants (M = 4,40), l'amélioration de l'accès aux technologies (M = 4,32) et aux intrants agricoles pour les jeunes (M = 4,30) ainsi que l'intensification de l'accès des jeunes aux infrastructures (M = 4,18), aux fonds (M = 4,14) et aux terres (M = 4,04) renforceront leur participation à l'agriculture et à l'entrepreneuriat agricole.

La participation et le soutien d'institutions clés comme la famille et les amis (M = 3,94), les organisations de développement international (M = 3,90), le gouvernement (M = 3,86) et le secteur privé (M = 3,86) sont nécessaires pour stimuler et renforcer l'entrepreneuriat agricole des jeunes. D'autres conditions favorables qui contribueront à la construction d'un écosystème robuste et durable pour l'entrepreneuriat agricole des jeunes africains comprennent le soutien des organisations de la société civile (M = 4,01), la recherche et le développement (M = 4,00), et l'augmentation de l'accès et de l'utilisation de l'agriculture irriguée (M = 3,96) ainsi que l'élimination des restrictions et des barrières commerciales tout en faisant progresser la facilitation du commerce à travers les frontières seront importantes pour l'entrepreneuriat agricole des jeunes en Afrique.

**Tableau 16. Facteurs permettant de développer l'entrepreneuriat agricole des jeunes en Afrique**

Facteurs favorables à la croissance de l'entrepreneuriat agricole	Pas du tout d'accord (1)	Pas d'accord (2)	Neutre/indécis (3)	D'accord (4)	Tout à fait d'accord (5)	Moyenne
Accès aux fonds	11.3	4.1	4.1	19.6	60.8	4.14
Renforcement des capacités (formation, vulgarisation et services de conseil technique)	3.1	4.1	2.1	29.9	60.8	4.41
Accès à la technologie et aux innovations	1.0	5.2	9.3	29.9	54.6	4.32
Accès aux marchés	1.0	5.2	9.3	20.6	63.9	4.41
Accès aux réseaux	0.0	3.1	8.2	34.0	54.6	4.40
Accès aux intrants agricoles	2.1	4.1	7.2	35.1	51.5	4.30
Accès aux infrastructures	3.1	9.3	7.2	27.8	52.6	4.18
Soutien du gouvernement à l'agripreneuriat (politiques, enregistrement des entreprises et réglementations, etc.)	10.3	8.2	9.3	29.9	42.3	3.86
Soutien du secteur privé à l'agripreneuriat	9.3	4.1	17.5	29.9	39.2	3.86
Soutien familial à l'agripreneuriat	5.2	9.3	15.5	26.8	43.3	3.94
Soutien des organisations de la société civile/ONG à l'entrepreneuriat agricole	6.2	5.2	14.4	29.9	44.3	4.01
Soutien de la communauté internationale/ des agences de développement à l'entrepreneuriat agricole	9.3	6.2	12.4	29.9	42.3	3.90

Soutien de la recherche et du développement (universités, instituts de recherche, etc.) à l'entrepreneuriat agricole.	7.2	3.1	14.4	33.0	42.3	4.00
Facilitation du commerce (suppression des barrières commerciales)	8.2	8.2	17.5	19.6	46.4	3.88
Accès aux terres, y compris les terres arables	7.2	6.2	11.3	25.8	49.5	4.04
Accès aux installations d'irrigation	14.4	3.1	9.3	18.6	54.6	3.96

## 5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

On ne peut nier le fait que les jeunes en Afrique constituent une grande partie des groupes vulnérables sur le continent, cependant, ils jouent un rôle important dans la résolution de certains des défis contemporains auxquels le continent est confronté, et contribuent à la croissance et au développement socio-économique par leur engagement dans l'agriculture et l'entrepreneuriat agricole. Les résultats de cette étude montrent que la disponibilité des terres permet à de nombreux jeunes africains de s'engager dans la production de cultures et de bétail, qui sont les principales activités d'entrepreneuriat agricole exploitées par les jeunes tout au long de la chaîne de valeur de l'agriculture et de l'entrepreneuriat agricole. Il est donc impératif pour les gouvernements du continent de renforcer et de réformer la propriété foncière et la gouvernance en Afrique afin d'améliorer l'accès à la terre, notamment aux terres arables, pour les jeunes entrepreneurs agricoles. Essentiellement, la dynamique de genre dans l'accès à la terre et aux autres ressources essentielles rend les jeunes femmes très vulnérables avec des possibilités limitées de s'engager dans l'entrepreneuriat agricole, en particulier la production de cultures et d'animaux. Les réformes foncières en Afrique doivent donc garantir l'équité et l'égalité entre les deux sexes.

Les résultats montrent également que les qualifications et le niveau d'éducation influencent l'engagement des jeunes dans l'agriculture et l'entrepreneuriat agricole, ce qui rend impératif pour les gouvernements en Afrique de donner la priorité à une éducation de qualité, en particulier pour que les jeunes acquièrent les compétences et les connaissances requises pour s'aventurer efficacement dans l'agriculture et l'entrepreneuriat agricole. Les établissements d'enseignement du continent devraient adapter leurs programmes d'études au développement de la capacité et du potentiel entrepreneuriaux des jeunes pour qu'ils deviennent des agri-entrepreneurs prospères. Cela renforcera la passion de nombreux jeunes Africains pour l'agriculture et l'entrepreneuriat agricole, surtout si des environnements

propices et des facilitateurs sont correctement structurés pour faciliter leur engagement dans le secteur.

Pour garantir des environnements propices à l'engagement des jeunes dans l'agriculture et l'entrepreneuriat agricole, il est urgent de mettre en place une collaboration multisectorielle, inclusive et cohérente entre les parties prenantes et les institutions gouvernementales et étatiques, le secteur privé, y compris les institutions financières, l'éducation, les institutions de recherche et de développement, ainsi que la société civile et les organisations internationales de développement, afin de promouvoir une approche et un cadre collectifs pour faire progresser l'entrepreneuriat agricole des jeunes sur le continent. Une telle approche devrait garantir que les ressources nécessaires telles que les terres, les fonds, la technologie et les innovations, etc. soient fournies et disponibles pour les jeunes Africains afin de stimuler leur participation à l'entrepreneuriat agricole.

Les résultats de l'étude confirment également que les jeunes agri-entrepreneurs contribuent de manière significative au développement socio-économique de l'Afrique en s'attaquant à l'insécurité alimentaire, aux défis nutritionnels et à la pauvreté, en offrant des opportunités d'emploi, en protégeant l'environnement et en renforçant les capacités des groupes vulnérables, entre autres. La mise en place d'environnements propices à l'engagement des jeunes dans l'entrepreneuriat agricole les positionnera stratégiquement pour contribuer de manière substantielle au développement du continent. Un autre résultat important de l'étude indique que les jeunes agri-entrepreneurs ont reçu un certain niveau de soutien des gouvernements africains, des associations et plus particulièrement de la PAFO. Bien que cela soit louable, il est important que les institutions clés, y compris les gouvernements, les associations et la PAFO, renforcent et intensifient leur soutien à l'entrepreneuriat agricole des jeunes en Afrique. Plus important encore, tout en intensifiant le renforcement des capacités des jeunes agri-entrepreneurs, un soutien en termes d'accès aux fonds et aux ressources essentielles est fortement recommandé. Dans le cas de la PAFO, il est recommandé d'assurer un équilibre régional dans la distribution de son soutien aux jeunes agri-entrepreneurs tout en créant également une voie pour augmenter l'accès aux fonds, à la technologie et aux innovations parmi les jeunes agri-entrepreneurs par la collaboration avec les réseaux et les partenaires membres. De même, étant donné la centralité des jeunes agri-entrepreneurs dans la Zone de libre-échange continentale africaine, il est essentiel que la PAFO s'appuie sur ses réseaux et partenaires membres pour accroître l'accès aux marchés pour les jeunes agri-entrepreneurs dans le cadre de la ZLECAf. La PAFO devrait accorder la priorité à l'organisation d'ateliers sur la façon dont les jeunes agro-entrepreneurs peuvent tirer parti de la ZLECA de manière efficace et durable. En outre, les gouvernements devraient promouvoir la facilitation du commerce sur le continent en mettant l'accent sur la facilité de faire des affaires pour les jeunes agro-entrepreneurs.

Il ressort de cette étude que les jeunes agri-entrepreneurs africains ont des histoires de réussite qui peuvent être exploitées pour attirer et retenir d'autres jeunes dans l'entrepreneuriat agricole. Plus important encore, outre leur contribution au développement du continent, les jeunes agri-entrepreneurs ont également atteint l'indépendance financière, accumulé des actifs, créé des opportunités d'emploi

et participé efficacement aux processus d'élaboration des politiques locales et nationales. Ainsi, les jeunes agri-entrepreneurs ont amélioré et transformé leurs conditions de vie grâce à l'entrepreneuriat agricole. Il est donc recommandé à la PAFO et à ses parties régionales et nationales de s'appuyer sur les histoires de réussite des jeunes agri-entrepreneurs pour stimuler la participation générale des jeunes à l'agriculture et à l'entrepreneuriat agricole en Afrique. Pour y parvenir, les jeunes agri-entrepreneurs qui ont réussi peuvent servir d'ambassadeurs du changement en préconisant et en diffusant des informations pertinentes et positives nécessaires pour développer l'intérêt d'autres jeunes africains à s'engager dans l'entrepreneuriat agricole.

## RÉFÉRENCES

Adeosun, O. T., Asare-Nuamah, P., & Mabe, F. N. (2021). Vulnerability analysis of Nigeria's agricultural output growth and climate change change. *Management of Environmental Quality*, 32(6), 1352–1366. <https://doi.org/10.1108/MEQ-04-2021-0075>  
African Union. (2017). *Phytosanitary News Bulletin: Fall armyworms storm Africa*.

African Union. (2018). Implementing the 2014 Malabo Declaration on Agriculture through mutual accountability AUC hosts the 3rd CAADP PS Leadership Retreat. <https://au.int/en/pressreleases/20180920/implementing-2014-malabo-declaration-agriculture-through-mutual>

African Union. (2021). The Comprehensive African Agricultural Development Programme. <https://au.int/en/articles/comprehensive-african-agricultural-development-programme>

AGRA. (2014). *Africa Agriculture Status Report: Youth in Agriculture in Sub-Saharan Africa*. <https://doi.org/http://hdl.handle.net/10568/42343>

AGRA. (2018). *African Agriculture Status Report 2018: Catalyzing Government Capacit to Drive Agricultural Trasformation: Vol. Issue 6*. <https://agra.org/wp-content/uploads/2018/10/AASR-2018.pdf>

Asare-Nuamah, P. (2021). Climate variability , subsistence agriculture and household food security in rural Ghana. *Heliyon*, 7(4), e06928. <https://doi.org/10.1016/j.heliyon.2021.e06928>

Asare-Nuamah, P. (2022). Smallholder farmers' adaptation strategies for the management of fall armyworm (*Spodoptera frugiperda*) in rural Ghana. *International Journal of Pest Management*, 68(1), 8–18. <https://doi.org/10.1080/09670874.2020.1787552>

Barney, J. B. (1991). Firm resources and sustained competitive advantage. *Journal of Management*, 17(1), 99–120.

Braun, V., & Clarke, V. (2014). What can thematic analysis offer health and wellbeing researchers? *International Journal of Qualitative Studies on Health and Well-Being*,

9. <https://doi.org/10.3402/qhw.v9.26152>

Carney, D. (1998). Sustainable rural livelihoods. What contribution can we make? Department for International Development.

Creswell, J. W. (2014). Research design: qualitative, quantitative and mixed methods approaches (4th ed.). Sage Publication.

Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2018). Designing and Conducting Mixed Methods Research (3rd ed.). Sage.

Dadzie, C. E., Fumey, M., & Namara, S. (2020). Youth Employment Programs in Ghana: Options for Effective Policy Making and Implementation.

Fairwork. (2021). Fairwork Ghana Ratings 2021: Labour Standards in the Platform Economy.

FAO. (2012). Smallholder and family farmers: Fact Sheet. [http://www.fao.org/fileadmin/templates/nr/sustainability\\_pathways/docs/Factsheet\\_SMALLHOLDERS.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/templates/nr/sustainability_pathways/docs/Factsheet_SMALLHOLDERS.pdf)

Grun, R., Jillson, I., Kantiono, F., Kedote, G., Ouangraoua, N., & Daouda-Koudjo, M. (2021). Tonnoma's Story: Women's Work and Empowerment in Burkina Faso. World Bank.

Gurib-Fakim, A. (2015). Innovation, entrepreneurship and governance for sustainable development of Africa's agri-food system (15/01).

IPCC. (2014). Climate change 2014: Synthesis Report. Contributions of Working Groups I, II and III to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change.

IPCC. (2018). IPCC special report on the impacts of global warming of 1.5 °C - Summary for policy makers (Issue October 2018). <http://www.ipcc.ch/report/sr15/>

IPCC. (2022). Climate change 2022: Impacts, adaptation and vulnerability.

Kozlenkova, I. V., Samaha, S. A., & Palmatier, R. W. (2014). Resource-based theory in marketing. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 42(1), 1–21.

Lyons, P., & Brennan, L. (2019). Assessing value from business-to-business services relationships: Temporality, tangibility, temperament, and trade-offs. *Journal of Service Research*, 22(1), 27–43.

Makadok, R. (2001). Toward a synthesis of the resource-based and dynamic-capability views of rent creation. *Strategic Management Journal*, 22(5), 387–401.

Mo Ibrahim Foundation. (2021). Africa's youth: Actions needed now to support the continent greatest assets. <https://mo.ibrahim.foundation/sites/default/files/2020-08/international-youth-day-research-brief.pdf>

Molloy, J. C., Chadwick, C., Ployhart, R. E., & Golden, S. J. (2011). Making Intangibles “Tangible” in tests of resource-based theory. *Journal of Management*, 37(5), 1496–1518.

Mpofu, V. (2017). The foreign invader costing African farmers \$3 billion. IRIN Project on Food Security and Livelihood of Small Scale Farmers in Kenya, Nigeria, Senegal and Zimbabwe. [http://www.irinnews.org/news/2017/09/14/foreign-invader-costing-african-farmers-3-billion?utm\\_source=IRIN+-+the+inside+story+on+emergencies&utm\\_campaign=860dc2c80d-RSS\\_EMAIL\\_CAMPAIGN\\_ENGLISH\\_AFRICA&utm\\_medium=email&utm\\_term=0\\_d842d98289-860dc2c80d-7546666](http://www.irinnews.org/news/2017/09/14/foreign-invader-costing-african-farmers-3-billion?utm_source=IRIN+-+the+inside+story+on+emergencies&utm_campaign=860dc2c80d-RSS_EMAIL_CAMPAIGN_ENGLISH_AFRICA&utm_medium=email&utm_term=0_d842d98289-860dc2c80d-7546666)

Oxford Business Group. (2021). Agriculture in Africa 2021. [https://oxfordbusinessgroup.com/sites/default/files/blog/specialreports/960469/OCP\\_Agriculture\\_Africa\\_Report\\_2021.pdf%0A](https://oxfordbusinessgroup.com/sites/default/files/blog/specialreports/960469/OCP_Agriculture_Africa_Report_2021.pdf%0A)

PAFO. (2021). Family farming specificities and land governance process.

Penrose, E., & Pitelis, C. (2009). *The theory of the growth of the firm* (4th ed.). Oxford University Press.

Plaizier, W. (2016). How can Africa feed the world: Truths about Africa’s agriculture. World Economic Forum Davos 2016. <https://www.weforum.org/agenda/2016/01/how-africa-can-feed-the-world/>

Sultan, B., & Gaetani, M. (2016). Agriculture in West Africa in the Twenty-First Century: Climate Change and Impacts Scenarios, and Potential for Adaptation. *Frontiers in Plant Science*, 7(August), 1–20. <https://doi.org/10.3389/fpls.2016.01262>

UN. (2020). Policy Brief: The impact of COVID-19 on women. [https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/policy\\_brief\\_on\\_covid\\_impact\\_on\\_women\\_9\\_apr\\_2020\\_updated.pdf](https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/policy_brief_on_covid_impact_on_women_9_apr_2020_updated.pdf)

Utami, H., & Alamanos, E. (2022). Resource-Based Theory: A review. In S. Papagiannidis (Ed.), *TheoryHub Book*. TheoryHub. <http://open.ncl.ac.uk/>

World Bank. (2013). *Growing Africa: Unlocking the potential of agribusiness*.

World Bank. (2019a). *Doing business 2019: Training for Reform*. <https://doi.org/10.1596/978-1-4648-1326-9>

World Bank. (2019b). *Enabling the business of agriculture 2019*. <https://openknowledge.worldbank.org/bitstream/handle/10986/31804/9781464813870.pdf>

World Bank. (2021). Agriculture, forestry, and fishing, value added (% of GDP) - Ghana. <https://data.worldbank.org/indicator/NV.AGR.TOTL.ZS?locations=GH>

World Bank. (2022). Agriculture as a share of gdp in Africa by country. <https://www.statista.com/statistics/1265139/agriculture-as-a-share-of-gdp-in-africa-by-country/>



Panafrican farmers' organization  
Organisation panafricaine des agriculteurs  
المنظمة الإفريقية للفلاحين

📍 Bibare, Street KG125, House No. 13, Kimironko  
Kigali - Rwanda

☎ (+250) 733202069 / 733202070

✉ info@pafo-africa.org